

Les fondations de l'Analyse de conversation 1

Le système d'allocation des tours de parole

Sociologie critique, sociologie pragmatique de la critique

Sociologie de la critique

- Outil de dévoilement d'une domination qui n'est pas vécue comme telle et instrument d'émancipation
- Privilégier les dispositions et les structures par rapport aux situations
- Une position privilégiée pour le sociologue et ses méthodes professionnelles
- Des acteurs abusés

• *Sociologie pragmatique de la critique*

- Mettre entre parenthèses un dispositif explicatif trop lourd
- Retourner aux « choses mêmes », aux situations où les personnes se livrent à la critique
- Des acteurs placés en situation d'incertitude et qui « procèdent à des enquêtes, consignent leurs interprétations de ce qui se passe dans des rapports, établissent des qualifications et se soumettent à des épreuves. »
- Objectiver les équipements et les compétences par lesquelles les acteurs se coordonnent

Sociologies de l'ordre caché, sociologies de l'ordre visible

• *Sociologies of the hidden order*

- Un monde désordonné
- Des méthodes professionnelles pour rendre visibles des régularités (« patterns ») cachées et profondes
- Un acteur normativement chargé
- Qui est aussi un « cultural dope »

• *Sociologies of the witnessable order*

- Un monde qui se donne comme ordonné
- Un ordre à tout moment disponible pour les membres
- Continuum produit par ceux-ci
- Une sociologie qui ne dispose pas d'autres outils que les compétences des membres
- Et qui cherche à élucider le travail vécu de la "witnessable, practical orderliness of the ordinary, witnessable social world".

1

Une philosophie naturelle du langage ordinaire

Une philosophie naturelle du langage ordinaire

- Un aspect saillant des investigations de Sacks était sa manière de s'appuyer sur la reconnaissabilité intuitive des objets conversationnels analysés.
- Mettre en évidence les routines de sens commun qui gouvernent la production des conversations comme activités intelligibles et descriptives
- Ce qui suppose d'avoir accès à des matériaux qui mettent en jeu cette reconnaissabilité
- L'importance cruciale des enregistrements audio
- Sacks commençait le début de ses cours avec un extrait de conversation audio:

Ce qui est reconnaissable par tout membre compétent

- Comme les investigations de W., ses investigations réflexives ne prenaient pas la forme de réflexions à la première personne sur "notre connaissance«
- elles décrivaient plutôt ce que "nous" sommes capables de dire à propos de performances publiques, vues dans une perspective à la troisième personne.
 - La perspective de l'analyste se confond avec celle des membres
- Les compétences pour accomplir et comprendre les plus ordinaires et les plus impersonnels des actes discursifs
 - Les énoncés comme des actions reconnaissable (lien avec la question de la réflexivité)
 - Pourquoi, ça, ici et maintenant ? (séquentialité et indexicalité)
 - Comment cela est-il intelligible comme une certaine action ?
- Le langage comme action : lien avec la pragmatique, et la nécessité d'incorporer le langage à l'analyse de « l'activité telle qu'elle se fait ».
- Selon leurs termes, les méthodes ordinaires pour ouvrir et fermer les conversations, négocier le transfert des tours, et corriger et éviter différentes erreurs et malentendus emploient toutes des composants verbaux et gesturaux que "n'importe qui" est compétent pour analyser.

Qui sont « partout » dans la conversation, et sont constitutifs de l'activité conversationnelle en

La conversation comme assemblage (1/2)

- Sacks pointe vers l'intelligibilité naïve et complètement "groundless" des objets et des actions sociaux.
- Pour Sacks, la facilité naïve avec laquelle une personne voit un objet et voit que c'est un objet pour les autres est une question d'appartenance plus que de perception et de cognition
 - les personnes sont dans le monde social non pas comme des corps sentants absorbant l'information mais en tant que membres (au sens d'être les "organes" de surface d'une production moléculaire pervasive et incessante)
 - dont les actions accountable contribuent à "l'assemblage" d'activités ordinaires naturellement organisées.
 - L'AC version Sacks est une sociologie
 - Lien avec l'analyse des catégories d'appartenance
- Les techniques moléculaires à travers lesquelles un tel "assemblage" est accompli sont conceptuellement distinctes des croyances conscientes ou inconscientes parce qu'elles n'impliquent pas un agent raisonneur dirigeant l'action.
 - Les actes constitutifs sont au contraire produits dans des assemblages concrets où ils s'encastrent les uns dans les autres en séquences rapides, comme des molécules dans une chaîne organique.
 - La vitesse de ces assemblages surpasse tout effort de raisonner abstraitement à leur propos.
 - L'inférence ou la cognition sont impliquées seulement après coup, en tant que produits secondaires ou reconstructions analytiques.
 - L'EM et l'AC ne se veulent pas des sociologies de l'acteur

Excursus : production conversationnel et S1 en psychologie cognitive (Kahnemann, 2013)

- **Système 1**

- Le système 1 fonctionne de manière automatique et rapidement, avec pas ou peu d'effort, et sans l'impression d'un contrôle volontaire. Par ordre de complexité croissante, quelques exemples d'activités attribuées au système 1:

- détecter qu'un objet est plus éloigné qu'un autre
- *s'orienter vers la source d'un son subit*
- *compléter la phrase "bread and ..."*
- faire la grimace quand nous montre une image horrible.
- *Détecter l'hostilité dans une voix*
- *Répondre à $2 + 2 = ?$*
- Lire des mots sur des grands panneaux
- conduire sur une route déserte
- trouver un bon coup aux échecs (si vous êtes un grand maître)
- *comprendre des phrases simples*
- *comprendre que "une personne gentille et ordonnée avec la passion des détails" ressemble à un stéréotype professionnel.*

- **Système 2**

- Le système 2 alloue l'attention aux activités mentales coûteuses en termes d'effort qui le requièrent, en particulier les calculs complexes. Les opérations du système 2 sont souvent associées à l'expérience subjective de l'agentivité, du choix, et de la concentration. se préparer au signal de départ pour une course
 - focaliser son attention sur les clowns au cirque.
 - se focaliser sur la voix d'une personne particulière dans une pièce bruyante.
 - chercher une femme à cheveux blancs dans une foule.
 - chercher dans sa mémoire pour identifier un son surprenant.
 - marcher plus vite que d'habitude
 - monitorer le caractère approprié de son comportement dans une situation sociale.
 - compter le nombre d'occurrences d'une lettre dans les pages d'un texte
 - dire à qqun son numéro de tel
 - faire un créneau étroit
 - comparer deux machines à laver quand on veut en acheter une
 - remplir sa feuille d'impôts
 - vérifier la validité d'un argument logique.

La conversation comme assemblage (2/2)

- Des actions apparemment très simples peuvent requérir un appareillage très complexe pour être produites
- "There is no necessary fit between the complexity or simplicity of the apparatus you need to construct some object, and the face-value complexity or simplicity of the object ».
- Pour Sacks, de simples actions moléculaires accomplies de manières routinières et dans des combinaisons localement organisées engendrent un produit complexe.
- L'inverse pour Parsons, pour qui une structure sociale complexe est microcosmiquement représentée dans le cadre conceptuel et normatif à travers lequel les acteurs reproduisent cette structure,

Un détour par les bâtisseurs de cathédrales

- Turnbull affirme que les bâtisseurs de cathédrales n'avaient pas besoin de plans élaborés,.
- Il observe que les cathédrales résultaient des usages localisés des "templates" à partir desquels ils développaient des formes standardisées pour les pièces, et un ensemble simple d'outils et de dispositifs de reckoning.
- Les templates des bâtisseurs de cathédrales étaient des dispositifs textuels figurant dans les routines communicationnelles et disciplinaires à travers lesquelles un maître maçon et ses équipes coordonnaient de manière reproductible leurs activités.
- Les templates agissaient comme des plans seulement dans un sens limité et "indexical" parce qu'ils étaient absorbés dans les habiletés et les outils traditionnels du métier.
- Les simples designs des templates et les outils dans la boîte à outil ne "représentent" pas un objectif pratique à la manière dont on conçoit qu'un plan élaboré ou une théorie gouverne, explique, définit ou représente le but d'une activité pertinente. L
- Leur usage compétent ne requiert pas de plan ou d'explication afin de produire et de reproduire efficacement une architecture élaborée et émergente, et l'absence d'un plan ou d'une explication n'impliquent pas que ceux-ci soit "manquantes".

Décrire une « machinerie conversationnelle »

- Il cherchait donc à décrire une machinerie particulière, la manière dont les personnes en tant que "techniciens en résidence" au site de travail conversationnel assemblent leurs activités communicationnelles ordinaires.
- "What we would be doing is developing another grammar. And grammar of course, is the model of routinely observable, closely ordered social activities" (notes on methodology, p.25).
- Selon l'analogie avec l'ingénierie, les participants à la conversation assemblent des activités, et pendant qu'ils le font ils analysent mutuellement leurs énoncés afin de déterminer qui devrait parler ensuite, quand ils devraient commencer à parler, et ce qu'ils devraient dire.
- Comme avec les bâtisseurs de cathédrales, cette "analyse" est impliquée dans le façonnage ordonné et le placement conjoint des blocs standards de construction de la conversation (les tcu).
- Et c'est à travers cet appareillage que les conversations deviennent organisées et accountable.

2

Une sociologie « moléculaire »

- Sacks n'est pas allé beaucoup plus loin que de dire que la biologie moléculaire fournissait un modèle pour l'AC.
- Au lieu de voir l'individu comme une entité dont les cognitions et les émotions sont façonnées en une représentation microcosmique de l'ordre normatif de la société dans son ensemble (comme chez Parsons)
- l'ac en vient à considérer les modèles de l'individu et de la société comme des constructions qui glosent par dessus un substrat de techniques moléculaires qui traversent le corps social.
- Dans la conception de l'ordre social de l'AC, les personnes deviennent des armatures de machineries "context-free" et "context-sensitive«
- et les descriptions de la "société dans son ensemble" sont rejetées comme des manières trop éloignées de parler d'un assemblage de techniques concertées dont l'organisation moléculaire doit encore être déchiffrée.

- Une différence cruciale entre
 - une microsociologie, dont les acteurs individuels sont les constituants centraux
 - et une sociologie moléculaire, dans laquelle les techniques incorporées jouent un rôle fondationnel
 - est que ces dernières sont fondamentalement plurielles et hétérogènes.
-
- Il n'y a pas de concept idéalisé de la sociotechnique fondamentale qui serait parallèle à l'acteur social.
 - Au contraire, la sociologie moléculaire de l'AC commence avec une conception de l'ordre social dans laquelle différentes combinaisons de techniques hétérogènes produisent une variété infinie de structures complexes.
 - Cette conception est distinctive dans la manière dont elle est sociale structurelle "all the way down".
 - L'unité de base de l'analyse n'est pas un acteur ou un "self" idéal typique mais une pluralité de techniques socialement structurées à travers lesquelles des activités sociales ordonnées sont assemblées. L'agenda de recherche est de déplier ces séquences moléculaires.

La comparaison avec la biologie moléculaire (1/2)

- L'AC cherche à caractériser un ordre simple d'éléments structuraux et de règles pour les combiner, et entreprend ainsi un programme réductionniste qui rappelle la biologie moléculaire post-ADN.
- Quoique les structures moléculaires et les règles de combinaison aident à expliquer des problèmes holistiques significatifs liés à la reproduction, l'héritage et la maladie, ces structures ne sont pas des réflexions "micro" de fonctions organismiques globales.
- Il n'y a pas d'homuncule inscrit dans la molécule qui ressemble à l'ordre macroscopique qu'il aide à reproduire.
- En revanche, un code séquentiel est dit fournir un "ensemble d'instructions" qui sont traduites et transcrites par une "machinerie" organique.

La comparaison avec la biologie moléculaire (2/2)

- La biologie moléculaire devient alors un modèle pour la sociologie moléculaire.
 - Les objets sociaux primitifs de la biologie moléculaire sont des techniques institutionnellement reproduites, par exemple les techniques pour cloner les molécules, séquencer des fils d'adn, ou dupliquer de telles séquences.
 - Une technique telle la réaction de polymérase en chaîne (pcr) est ainsi un objet social élémentaire au sens classique d'être formel, institutionnalisé et produit en différentes occasions malgré des changements de personnel, de matériaux, et de contexte pratique immédiat.
 - L'unité standardisée de la technique, c'est à dire le fait que chaque performance soit reconnue comme une nouvelle instance de la "même" technique, n'est pas donné par dieu ou établi par une définition, mais est au contraire accompli comme partie de la production de la technique.
 - Une tentative d'utiliser la technique peut échouer à en devenir une nouvelle instance.
- Par conséquent l'étude tente de retrouver la technique formelle en même temps que sa performance contingente comme constituant élémentaire de la pratique routinière de la biologie moléculaire.

3

Une discipline analytique

"I started to work with tape-recorded conversations. Such materials had a single virtue, that I could replay them. I could transcribe them somehow and study them extendedly, however long it might take. The tape-recorded materials constituted a "good enough" record of what happened. Other things, to be sure, happened, but at least what was on tape had happened. It was not from any large interest in language or from some theoretical formulation of what should be studied that I started with tape-recorded conversations, but simply because I could get my hands on it and I could study it again and again, and also, consequentially, because others could look at what I had studied and make of it what they could, if, for example, they wanted to be able to disagree with me" (Sacks, notes on methodology).

L'analyse de conversation comme « activité de laboratoire »

- Le laboratoire AC devint une installation pour exhiber et examiner la production "technique" des actions ordinaires.
- Il est doté d'une armature artefactuelle et procédurale (outils d'enregistrement et de transcriptions, archives de transcriptions circulées dans une petite communauté de co-praticiens)
- Sacks conçoit un programme pour entraîner ses étudiants à être des "techniciens"
 - qui travaillent intensément sur les bandes
 - cultivent des capacités uniques à "entendre" et transcrire des propriétés subtiles de séquence, de rythme, et de vocalisation des énoncés enregistrés sur les bandes.
- Le « laboratoire » de Sacks est le site de production d'un domaine de faits dont les apparences étaient palpables et sujettes à l'inspection et la manipulation matérielles tout en étant liés à un mode littéraire de présentation.
 - Comparaison avec Boyle et les « matter-of-facts »

La « technicisation » croissante de l'analyse de conversation

- Au début des années 70 Sacks et ses collègues avaient assemblé une discipline self-consciously "technique" qui incluait
 - un ensemble établi de procédures investigatives
 - un discours analytique
 - une organisation communale.
- Les travaux étaient consolidés en ensemble de "systèmes" formels pour l'organisation séquentielle de la conversation.
- Ces systèmes incluait des règles et des "machineries" gouvernant
 - L'allocation des tours
 - Les ouvertures et les clôtures
 - Les réparations
 - La structuration en paires adjacentes

Les ressorts de la transformation de l'analyse de conversation en discipline académique

- En bref, les praticiens AC tournent les foyers thématiques de leurs investigations réflexives en un socle programmatique pour une science du comportement interactionnel.
- Une minimisation graduelle de l'attention et l'intérêt originels pour l'accomplissement de l'observation, la descriptibilité et l'intelligibilité ordinaires, et la réplication.
 - Ces préoccupations plus « ethnométhodologiques » devinrent graduellement des propriétés instrumentales de l'expertise AC.
- Elles reculent au profit d'un packaging positiviste de résultats sur les structures de la conversation advenant naturellement.
 - Permet l'accumulation, qui soutient la revendication scientifique et l'institutionnalisation académique
 - Mais s'accompagne d'un glissement de la sociologie vers la linguistique

4

Système de construction et d'allocation des tours

La conversation comme système d'échange de tours

- Sacks et al. définissent la conversation comme un système d'échange de paroles pour allouer les droits et les obligations des participants à prendre le tour.
- Ce système est organisé selon une économie dont l'administration ordonnée rend compte d'une série de "faits grossièrement apparents" qui sont évidents pour des "observations non motivées" des données enregistrées.
- Ces faits incluent par exemple :
 - que des changements de locuteurs adviennent dans la conversation
 - qu'en majorité un participant parle à la fois
 - que les transitions entre les locuteurs adviennent sans trou ou chevauchement
 - que l'ordre des tours, la taille des tours, la longueur de la conversation, ce que disent les participants, la distribution relative des tours, et que le nombre de participants à la conversation n'est pas fixé mais peut varier.

Une machinerie conversationnelle « Context-free » et « Context-sensitive »

- De tels faits témoignent du caractère méthodique de la manière dont les participants gèrent la conduite de leurs échanges avec un gap et un overlap minimaux.
- Les auteurs décrivent une machinerie "context-free" qui rend compte de la production méthodique de ces faits
- tout en permettant un usage "context-sensitive" de cette machinerie par les participants à des conversations singulières.
- Cette machinerie consiste en un ensemble de "composants" et de "règles" qui ensemble décrivent un ensemble ordonné d'options à travers lesquelles les participants à n'importe quelle conversation construisent les tours de parole et établissent une succession ordonnée de locuteurs.

Composantes et règles du turn-taking

- Cet appareillage context free et context sensitive consiste d'un ensemble de "composants" et de "règles" décrivant un ensemble hiérarchisé d'options pour
 - construire des tours de parole
 - sélectionner des locuteurs suivants dans le cours de conversations singulières.
- Il consiste en deux composantes et un ensemble de règles pour allouer les tours entre les locuteurs.
- Les composantes sont:
 - les "unités de constructions de tours«
 - les "techniques d'allocation des tours".
- Les TCU incluent des phrases, des propositions, des mots isolés et même des expressions non lexicales.

Les unités de construction des tours

TCU (conversationnel) diffère de la phrase (grammatical)

- Une propriété importante des tcu est leur complétion projetable, ce qui signifie que
 - "whatever the units employed for the construction, and whatever the theoretical language employed to describe them, they have points of possible unit completion, points which are projectable before their occurrence". (p. 720).
 - C'est à dire qu'en réponse à certains types de questions "oui" et "mm" peuvent jouer le rôle de tcu.
 - C'est parce que la complétion d'un tour peut être projetée comme advenant à la complétion de l'expression.
- A l'autre extreme, les tcu peuvent s'étendre au-delà des limites d'une phrase, comme quand un locuteur élabore une histoire ou une plaisanterie composée de plusieurs phrases.
- Les règles définissant le cycle de fonctionnement de la machinerie d'allocation des tours sont engagées chaque fois que les participants approchent d'un lieu de transition possible
- et les options de transition de tour à cette jointure sont définies par le système clos et hiérarchique suivant.

Les règles d'allocation des tours

- Il s'agit d'un ensemble de « règles » qui gouvernent la construction des tours, permettent l'attribution du tour suivant à un participant particulier
- 1) Pour tout tour, à une position pertinente pour le transfert dans la construction du tour initial :
 - 1a) Si le tour en cours est construit de manière à spécifier le locuteur suivant, celui-ci a le droit et l'obligation de prendre l'opportunité du tour suivant pour parler ; aucun autre participants n'a de tels droits et de telles obligations, et c'est à ce moment que survient le transfert.
 - 1b) si le tour n'est pas construit de manière à spécifier le locuteur suivant, alors l'auto-sélection de celui-ci peut être instituée (sans qu'il soit nécessaire qu'elle le soit) ; le premier locuteur acquiert le droit au tour, et le transfert survient à ce moment.
 - 1c) si le tour n'est pas construit de manière à spécifier le locuteur suivant, le locuteur en cours peut (sans que ce soit nécessaire) poursuivre jusqu'à ce qu'un nouveau locuteur s'auto-sélectionne.
- 2) Si à une position pertinente pour le transfert dans la construction du tour initial, ni 1a ni 1b n'ont été opératoires, et que suivant la prescription de 1c) le locuteur a poursuivi, la même hiérarchie de règles abc s'applique jusqu' à la position pertinente suivante pour le transfert dans la construction du tour initial, et ce, jusqu'à ce que le transfert ait été établi.

Un ensemble ordonné de règles

- L'ordre des règles sert à contraindre chacune des options qu'elles proposent.
- Ainsi 1b s'applique si 1a n'a pas été employée, ce qui suppose pour s'assurer que 1a va être mis en oeuvre, le locuteur en prépare la mise en oeuvre avant la position pertinente pour le transfert dans la construction du tour initial.
- D'une manière générale, inspection du tour en cours par rapport à ce qu'il projette
- L'OBLIGATION D'ECOUTER et la question de la règle en EMCA
- L'application de 1a est contrainte par l'existence de 1b. La hiérarchie des règles se traduit par une mise en ordre temporel du travail conjoint d'allocation des tours.
- La hiérarchie des règles contribue à localiser l'auto-sélection des tours aux points de transfert (minimisation des chevauchements, « one person speaks at a time »)

Un système flexible qui minimise les chevauchements et les tours

- Le modèle SSJ fournit la systématique la plus simple pour la conversation ordinaire.
- Il contribue à minimiser :
 - Les chevauchements (un participant parle à la fois)
 - Les silences dans la conversation (intra-tour ou intertour)
- Il semble que partout où la conversation a été analysée soigneusement, elle est organisée de manière à ce qu'un seul locuteur parle à la fois, ce qui pose un problème de coordination.
- Ces règles fonctionnent dans une grande variété de contextes, de lieux, de langages et de cultures.
- Les écarts avec les formats interactionnels familiers aux nations occidentales industrialisées impliquent ce qui peut être appelé des "différences dans les valeurs des variables", par exemple différentes durées de ce qui compte comme un silence, plutôt que des différences dans l'organisation sous-jacente des pratiques.

Universalité du système d'allocation des tours et variabilité culturelles des silences

- Il peut par exemple y avoir des différences dans ce qui est la valeur non marquée d'un silence entre la fin d'un tour et le début du suivant.
- Laisser moins que la pause "attendue" ou plus peut engendrer des inférences chez les participants à la conversation
- Commencer un tour suivant "tôt" ou "tard" sont des manières de faire des choses dans l'interaction, et la conversation entre des personnes de contextes culturels différents peut résulter dans des malentendus plus profonds :
 - A la campagne, ou avec les indiens, ou chez les aborigènes les citoyens anglo-américains peuvent faire l'expérience de ne pas obtenir une réponse dans un délai approprié
 - et interpréter cela comme de la résistance, de la difficulté à ce comprendre, de la mauvaise volonté, de la lenteur d'esprit ou de la stupidité, etc.
 - Souvent ils cassent ce qu'ils perçoivent comme un silence trop "prolongé" après leur question avec une question suite, et tendent à monopoliser la parole
 - cela peut être compris par leur interlocuteur comme manifestant l'impatience et l'agressivité des citoyens. Mais ce qui diffère entre eux, ce n'est pas que leurs pratiques de prise de tour sont différentes ou différemment organisées, mais la manière dont ils font sens du délai invisible et normatif entre deux tours.

Quelques nuances en guise de conclusion

- Une sociologie sans acteurs (la critique de Goffman)
- Une « machinerie » context-free et context sensitive
- Dans le déploiement contingent de laquelle les humains fabriquent sans cesse du social en interaction

Story Telling

Raconter une histoire comme problème séquentiel concret

- Si on a l'intention de produire un énoncé dont on sait qu'il ne va pas tenir en une phrase mais plus, et qu'on ne sait pas combien à l'avance, alors on est face à un problème.
 - On peut, si l'on a la parole, produire un énoncé long d'une phrase. Mais à la première complétion possible (transition relevant place) quelqu'un peut se mettre à parler, et, si l'on n'a sélectionné personne, n'importe qui peut parler qui le veut.
 - Et à la fin de leur tour, ils n'ont pas nécessairement à vous donner la parole, mais peuvent sélectionner quelqu'un d'autre pour poursuivre.
 - Comment dès lors traiter la situation où l'on veut parler pour plus d'une phrase ? Comment le faire méthodiquement ?
- Une solution méthodiquement évidente serait si les locuteurs avaient une manière quelconque , à l'intérieur de la première phrase d'un morceau projeté de plusieurs phrases, de dire qu'ils veulent parler pour plus d'une phrase.
 - La première chose qui vient à l'esprit serait de dire "je vais parler plus d'une phrase" et continuer.
 - Ce n'est pas la manière dont on procède, et il y a beaucoup de raisons pour cela.

Le risque de perdre son audience

- Par exemple on ne dirait pas qu'on va le faire, mais on demanderait le droit de le faire, mais même ça on ne le ferait pas comme ça.
 - D'autre part dans l'organisation des tours de parole il y a une règle, non pas imposée de l'extérieur, mais interne au système, que tout le monde doit plus ou moins écouter
 - a minima pour monitorer le tour en cours pour anticiper la prochaine 'transition-relevance place', ou savoir si on a été choisi comme prochain locuteur, ou sinon savoir si et où on peut s'auto-sélectionner pour parler.
 - Le besoin d'écouter est incorporé dans le désir de parler des participants si ils sont choisis et dans leur intérêt éventuel à choisir de parler si personne d'autre n'a été choisi.
 - Mais cela ne vaut que si ils savent qu'à chaque 'transition relevance place' cela peut être leur tour. Si on ôte cette possibilité, on relâche aussi cette obligation d'écouter telle qu'elle est constitutive du système d'allocation des tours.
- Si on veut produire une succession de paroles plus longue qu'un tour, et le produire en ayant une chance que les autres écoutent, il faut faire plus qu'annoncer que l'on va parler pendant un moment, il faut trouver un moyen d'incorporer un souci d'écouter pour quelqu'un qui pourra finir par pouvoir parler, mais pas tout de suite.
- Ces deux choses doivent être accomplies pendant la première phrase.
- Si la première échoue on ne peut pas produire un énoncé multi-tour, et si la seconde échoue le locuteur court le risque de perdre son audience.

La production d'une préface comme ressource

- Une manière de le faire est d'incorporer dans cette première phrase ce qu'on a l'intention de faire et que cela va être potentiellement intéressant
- et donner une opportunité à l'audience à un certain point de dire au locuteur que c'est ok et de confirmer leur intérêt.
- Pour les histoires, le locuteur produit des préfaces qui accomplissent ces différentes choses :
 - demander le droit de produire un segment de parole étendu,
 - dire que ça va être intéressant, et d'autres choses.
- A la complétion de cette préface "interest arouser", le locuteur s'arrête, et cela offre un slot aux destinataires pour indiquer que c'est ok et qu'ils sont peut être intéressés, ou bien que ça n'est pas le cas, Ce slot est pour l'acceptation ou le rejet de l'histoire.
 - Il y a des préfaces qui annoncent une histoire en général ("you want to hear a story ?")
 - d'autres qui pointent vers un type plus ou moins spécifique d'histoire ("il m'est arrivé quelque chose de terrible").

- Un problème séquentiel et une solution qui témoigne rétrospectivement de l'orientation vers le système d'allocation des tours
- Puisque c'est une organisation pour le suspendre
- Peut-on dire que la personne qui raconte une histoire produit un « monologue » ?
- Collaboration des autres à produire ce tour étendu
- En ne prenant pas le tour aux opportunités entendues au sens de la conversation ordinaire
- Ou en configurant des interventions éventuelles de manière à ce qu'elles soient orientées par rapport au fait qu'une histoire est en cours de production

Reconnaître la fin d'une histoire

- Comment le locuteur signale-t-il la fin d'une histoire, et comment les destinataires arrivent-ils à reconnaître que l'on a atteint une fin possible ?
 - La contrainte usuelle, complétion de la phrase en cours, ne tient pas, chacun c'est que c'est quelque chose d'autre qui doit signaler que l'histoire est finie.
 - Bien sûr le locuteur pourrait dire "maintenant c'est fini" mais cela n'incorporerait pas une motivation pour les destinataires d'écouter (monitorer l'histoire pour voir qu'elle est terminée) et le souci de manifester qu'ils voient que l'histoire est finie.
- Il s'avère que parmi les fonctions que la préface d'une histoire accomplit, il y a celle de donner de l'information qui aidera à reconnaître qu'une histoire est finie.
 - Et il y a une rationalité évidente à placer de l'information à propos de ce que cela prendra pour l'histoire de se terminer dès le début, de telle sorte que les personnes pourront regarder à partir de là pour voir que l'histoire est finie.
 - Si on prend des exemples de préfaces comme "il m'est arrivé un truc horrible", la fonction de l'adjectif "terrible" n'est pas seulement de monitorer l'histoire, mais de requérir des destinataires d'utiliser ce terme pour monitorer l'histoire (quand ils auront entendu quelque chose qui correspond à cette description, l'histoire pourrait être finie).
 - Ceci n'est pas utilisé d'ailleurs seulement pour monitorer l'histoire, mais aussi comme une ressource pour le destinataire pour signaler qu'il voit que l'histoire est finie (par exemple avec une appréciation orientée vers ce terme "mais c'est affreux")